

# Notre nouveau chef : Ernest Hirt : directeur de Macolin

Autor(en): **Pellaud, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **14 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996709>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle  
de l'Ecole fédérale de gymnastique  
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, janvier 1957

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 20 ct.

14me année

No 1

## Notre nouveau chef: **ERNEST HIRT** Directeur de Macolin

Le 11 janvier 1957, sur proposition de la Commission fédérale de gymnastique et de sport et du Chef du Département militaire fédéral, Monsieur Ernest Hirt, jusqu'alors chef de l'instruction de l'E.F.G.S. et chef de section de l'instruction préparatoire, a été nommé directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport en remplacement de Monsieur Arnold Kaech, devenu lui-même directeur de l'Administration militaire fédérale à Berne.

\* \* \*

Le nouveau directeur de notre Institut national d'éducation physique est né le 7 août 1902 à Tüscherz-Alfermée, sur les bords du lac de Biene. Après avoir obtenu son diplôme d'instituteur à l'Ecole normale de Hofwil, il enseigna de 1922 à 1924, à Leuzigen. En 1924, il fut appelé à Biene, où il fonctionna durant trois ans, comme maître de classe supérieure. En 1927, il suivit les cours de l'Université de Bâle et obtint le diplôme fédéral No 1 de maître de gymnastique et de sport. Dès l'automne 1927, il fut appelé à enseigner la gymnastique à l'Ecole cantonale d'Aarau. Il commanda le corps de cadets de cette ville pendant de nombreuses années. Puis il séjourna six mois durant à l'Université d'éducation physique de Berlin, en 1931 et dès 1932, il fut chargé de diriger l'enseignement de la gymnastique dans les Ecoles normales d'Aarau et de Wettingen. La Société fédérale de gymnastique bénéficia de ces précieux enseignements en lui confiant le poste de chef tech-



nique de l'Association fédérale des gymnastes-athlètes. Il assumait ces mêmes fonctions au sein de la Société suisse des maîtres de gymnastique. C'est encore à ce titre qu'il eut l'honneur de préparer notre équipe nationale d'athlétisme léger pour les Jeux olympiques de 1936 à Berlin. Il dirigea, en outre, de très nombreux cours centraux de la Société fédérale de gymnastique, tant dans le domaine de l'athlétisme que du ski. Poursuivant avec une persévérance exemplaire la réalisation d'un projet qui lui tenait particulièrement à cœur, il séjourna enfin durant près de six mois à l'Institut national de sports finlandais de Viérumäki. De retour au pays, il s'employa à faire admettre par nos autorités fédérales et nos milieux sportifs, l'idée émise, il y a près de 100 ans (1858) par la Société fédérale de gymnastique, tendant à

créer, en Suisse, un institut central d'éducation physique. Les exigences de la guerre moderne et les lacunes constatées lors de la mobilisation générale de 1939, favorisèrent grandement la réalisation de ce projet, du reste chaleureusement appuyé par le commandant en chef de notre armée, le Général Henri Guisan. C'est ainsi que fut institué en 1942, l'Office central pour l'instruction préparatoire, la gymnastique, le sport et le tir (O.F.I.). Ernest Hirt, plus connu alors comme « Major Hirt », fut chargé de l'organisation technique et de la direction des cours fédéraux de moniteurs I. P. Dur et exigeant envers lui-même, le

major Hirt donna d'emblée à ces cours la note sérieuse et énergique qu'exigeait alors la situation internationale. Le souvenir qu'en conservent certains de nos camarades de la première heure est là pour le prouver. Malgré les dures exigences auxquelles furent soumis les participants et peut-être même grâce à ces exigences, il se créa, petit à petit, autour de nos cours fédéraux une ambiance éminemment sympathique, que l'on appelle aujourd'hui « l'esprit de Macolin », fait de camaraderie, d'entraide et d'amitié. Dès l'institution de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, le 9 août 1947, le « major » Hirt, devenu colonel entre temps, fut chargé de la direction générale de l'enseignement. Il assumait encore la direction de l'Office-conseil pour la création et l'aménagement de places de gymnastique et de sport et préside encore la Commission chargée de l'édification des constructions de l'E.F.G.S. Il est, en outre, chargé de cours à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich et depuis 1952, chef des examens de gymnastique au recrutement.

Il est le père heureux d'une ravissante famille de quatre enfants et habite un cottage au bord du lac de Biemme qui lui est aussi cher que « son » Macolin. La nomination de Monsieur Hirt à la direction de l'E.F.G.S. constitue donc le couronnement mérité d'une carrière vouée presque exclusivement à l'éducation physique de notre jeunesse. Elle est l'aboutissement logique de longs et persévérants efforts en faveur d'une œuvre qui a fait largement ses preuves depuis tantôt dix ans d'existence. Si la remarquable personnalité de Monsieur Arnold Kaech a donné à notre Institut national d'éducation physique la renommée qui est aujourd'hui la sienne, il est juste d'en attribuer une partie du mérite à celui qui en fut l'initiateur et son plus dévoué collaborateur.

Bien entouré et secondé par une équipe de collaborateurs parfaitement au courant de leur affaire, le nouveau directeur de Macolin saura maintenir et développer encore la belle tradition de notre Ecole dans notre pays et sa renommée au-delà de nos frontières.

Francis Pellaud.

## Jeunesse et sport

par E. Hirt

Si l'on devait mettre une simple dédicace au fronton de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport à Macolin, elle pourrait être formulée ainsi : Dédiée à la jeunesse de notre beau pays. Cette jeunesse dont on prétend qu'elle ne vaut pas grand-chose, qu'elle n'a plus d'élan, plus d'idéal, quelle ne s'intéresse plus aux questions sociales et en particulier à la politique.

J'aimerais préciser, à l'encontre de ces propos que, s'il y a dans cette jeunesse de nombreux aspects assez peu conciliables avec notre propre conception, nous ne sommes pas autorisés pour autant à la condamner et à diminuer ses mérites. Je suis plutôt de l'avis de ceux qui disent simplement : Elle est autrement que nous n'étions nous-mêmes ! Pour illustrer cette affirmation, une constatation typique dans le domaine du

### développement corporel

s'impose. Le médecin scolaire de Berne, M. le Dr Lauener a déterminé, il y a vingt ans déjà, — avant donc tous les autres hommes de science — sur la base de mensurations, que la période de croissance rapide en longueur chez les garçons et les fillettes, s'est déplacée. Les jeunes gens de quatorze ans de la ville de Berne sont actuellement de 8 à 10 cm. plus longs que ceux d'il y a 50 ans. Leur périmètre thoracique, par contre, s'est amenuisé par rapport à la longueur. La croissance accélérée qui s'effectuait autrefois en l'espace de trois à cinq ans, s'effectue de nos jours pendant une période sensiblement plus courte. Ces constatations ne sont certainement pas uniquement valables pour Berne. Depuis, des médecins-hygiénistes allemands ont fait de semblables découvertes et déterminé notamment que la croissance est beaucoup plus rapide dans les grandes villes qu'à la campagne (type du gymnasien). Ils parlent d'une « asthénification » de la jeunesse (affaiblissement général), qui est d'autant plus frappante que l'agglomération est importante.

Il convient de mentionner, en outre, à ce propos, qu'il nous est impossible aujourd'hui de revêtir les armures que nos ancêtres portaient lors de la bataille de Morat, par exemple. C'est là la conséquence d'une évolution qui porte sur des siècles et qui n'apparaît clairement qu'aujourd'hui. Cette modification de la structure organique ne s'est réalisée que très lente-

ment, sous la poussée des influences extérieures. On doit constater, par contre, que chez certains individus, la croissance en longueur ne peut guère être influencée, mais toutefois son processus. Le développement thoracique (croissance en largeur) peut, au contraire, être activée par des moyens artificiels (déplacement de poids, lever d'haltères, gros travaux manuels, etc.). Cela implique le détournement d'une partie des éléments de croissance au profit du développement en largeur, ce qui entraîne un ralentissement de la croissance en longueur ou, en cas d'excès, l'arrêt même de celle-ci, comme c'est parfois le cas chez certains individus dont le développement physique a été entravé. Il manque, en général, à la jeunesse citadine l'incitant nécessaire au développement en largeur ce qui facilite, dans une certaine mesure, la croissance rapide et prématurée en longueur.

Une autre cause de cette croissance accélérée réside également dans le fait de la meilleure alimentation et avant tout de l'absorption accrue d'albumine sous forme de viandes et autres produits complémentaires tels qu'ovomaltine et autres fortifiants analogues. Et une dernière cause — qui n'est encore qu'une hypothèse appuyée par aucune constatation objective : notre jeunesse est soumise, presque sans exception, à une tension nerveuse exceptionnelle que n'ont pas connue les précédentes générations de jeunes. Il lui manque, dans un certain sens, le repos sous forme de bienfaisantes pauses qui lui permettraient d'accumuler les réserves d'énergie nécessaire à la vie.

\* \* \*

On remarque aussi une nette différence entre la jeunesse actuelle et notre propre jeunesse sous le rapport de son

### attitude à l'égard de la vie sociale.

Un exemple suffit pour le prouver : Avant la première guerre mondiale, les étudiants, en grand nombre, recherchaient les corporations et la société. De nos jours, si l'on tient compte du nombre beaucoup plus considérable d'étudiants, on constate que ces corporations sont beaucoup moins importantes. L'incorporation aux sociétés de gymnastique, au sein desquelles la jeunesse peut vivre en communauté, était de même